

Revue du secteur avicole



Revue du secteur avicole

Document développé sur la base du rapport suivant:
Importance et perspectives du secteur avicole au Burkina Faso

Dr Kondombo Salam Richard
Septembre 2007

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention ou l'omission de sociétés précises, de leurs produits ou de leurs marques, n'implique aucun appui ou jugement de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Avant-propos

L'apparition d'épizooties telles que l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP) dans plusieurs pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique demande continuellement une réponse active et rapide à un niveau national, régional et international. La crise de l'IAHP a dû et doit être combattue à travers le monde à sa source, c'est-à-dire au sein de la population avicole.

Le risque principal de l'IAHP pour la santé humaine est sa possible transmission à l'homme. La maladie se propage principalement par les actions de personnes à tous les niveaux de la production, de la distribution, de la transformation et de la vente des volailles et des produits avicoles. Les impacts socioculturels et économiques directs et indirects de telles maladies influencent les décisions politiques et commerciales, perturbent le marché et causent des pertes économiques énormes. L'IAHP peut avoir un impact négatif important sur l'économie familiale dans les communautés rurales lorsque la production avicole y joue un rôle. Aussi l'évaluation et l'application de mesures visant à une production plus sûre, sur toute la filière avicole sont d'une grande importance. Les stratégies et mesures visant à soutenir les populations pauvres dans le cadre d'un développement durable de l'aviculture doivent recevoir une attention particulière.

Une bonne compréhension des différentes filières de production et commercialisation permet de développer des mesures de contrôles des maladies qui soient appropriées et efficaces.

Cette revue fait partie d'une série de revues à propos du secteur avicole à l'échelle nationale. Celles-ci sont commissionnées par le Service de Production Animale (AGAP) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) et plus spécifiquement par le groupe socioéconomie, production & biodiversité du Centre d'Urgence pour les Maladies Animales Transfrontalières (ECTAD).

Cette revue a été développée comme un document de référence à l'intention de toute personne cherchant des informations sur le sujet. Cette revue n'est pas complète et devra être régulièrement mise à jour, complétée et améliorée. Tous commentaires et compléments d'informations sont les bienvenus et peuvent être communiqués à l'auteur, FAO/AGAP et FAO/ECTAD (Groupe socioéconomie, production & biodiversité)¹.

Le rapport original produit par le Dr Kondombo Salam Richard a été édité par Mme Danièle Sexton en Juin 2008 et a été complété par des données extraites de la base de données statistiques de la FAO (FAOSTAT) et des banques de données de la Banque Mondiale et de la Division de population de l'ONU.

¹ Pour plus d'informations, veuillez consulter le site web de la FAO sous: www.fao.org/avianflu/en/farmingsystems.html ou contacter soit Philippe Ankers, soit Olaf Thieme, FAO/AGAP. Adresse électronique: Philippe.Ankers@fao.org et Olaf.Thieme@fao.org Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Division Santé et Production Animale, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie

Sommaire

Avant-propos	i
Sigles et abréviations	iv
Brève présentation du pays	1
Structure du secteur avicole	3
2.1 CHEPTELS AVICOLES NATIONAUX	3
2.2 RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CHEPTELS AVICOLES NATIONAUX	4
2.3 PRODUCTION	5
2.4 CONSOMMATION	6
2.5 COMMERCE	7
2.6 PRIX	8
 Systèmes d'aviculture	9
3.1 GÉNÉRALITÉS.....	10
3.2 SECTEUR 1: ÉLEVAGE INDUSTRIEL ET INTÉGRÉ	11
3.3 SECTEURS 2 ET 3: AUTRES ÉLEVAGES COMMERCIAUX	11
3.3.1 Cheptels reproducteurs et œufs à couvrir.....	11
3.3.2 Viande de poulets de chair	12
3.3.3. Oeufs de consommation de poules.....	12
3.3.4 Autres espèces	12
3.4 SECTEUR 4: ÉLEVAGE VILLAGEOIS OU DE BASSE-COUR.....	13
3.4.1 Poulets.....	13
3.4.2 Autres espèces	14
3.5 ANALYSE DE LA FILIÈRE AVICOLE.....	14
3.5.1 Poussins d'un jour.....	14
3.5.2. Viande de poulets de chair	14
3.5.3 Oeufs de consommation.....	15
3.5.4 Oeufs de consommation.....	15
3.5.4 Autres espèces	15
Commerce, commercialisation et marchés	16
4.1 MARCHÉ NATIONAL	16
4.2 IMPORTATION	16
4.3 EXPORTATION	16
4.4 INFRASTRUCTURES D'ABATTAGE.....	16
4.5 PROVENDE, ALIMENT VOLAILLES.....	16
Races	17
5.1 RACES EXOTIQUES	17
5.2 RACES LOCALES	17
Santé vétérinaire, santé publique, mesures de biosécurité	18

6.1 INFLUENZA AVIAIRE HAUTEMENT PATHOGÈNE	18
6.2 AUTRES PATHOLOGIES AVIAIRES MAJEURES	18
6.3 MESURES DE BIOSÉCURITÉ	19
Politiques actuelles, cadre légal	20
Analyse	21
8.1 FORCES ET FAIBLESSES ACTUELLES DU SECTEUR AVICOLE	21
8.2 PERSPECTIVES DU SECTEUR AVICOLE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES	22
Qui est qui (liste de contacts)	24
Liste des projets majeurs — secteur avicole	25
Références bibliographiques	26
Cartes	29

Sigles et abréviations

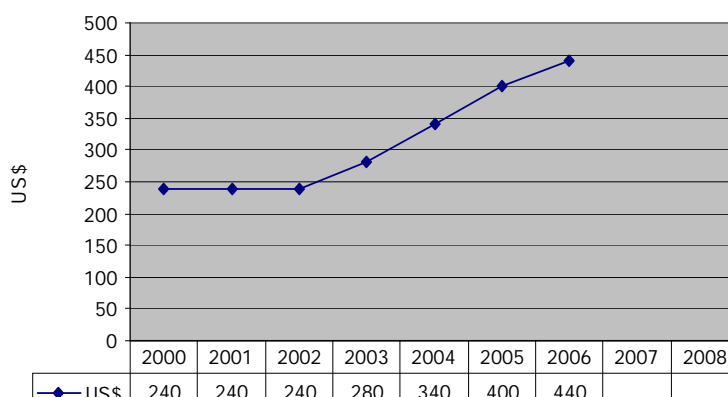
AGAP	FA/Service de Production Animale
BM	Banque Mondiale
CADO	Complexe Avicole de Dogona
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CEFRAP	Centre d'Etudes de Formation et de Réalisation Agro Pastorales
CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
CIRDES	Centre International de Recherche-Développement pour l'Elevage en zone Subhumide
DGPA	Direction Générale des Productions Animales
ECTAD	Centre d'Urgence pour les Maladies Animales Transfrontalières (ou Emergency Centre for Transboundary Animal Diseases')
ENEC	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine (1 FCFA = 655,957 EURO)
FEWS/NET	Famine Early Warning System Network
IAHP	Influenza Aviaire Hautement Pathogène
IDH	Indice de Développement Humain
IDR	Institut de Développement Rural
IEPC	Initiative Elevage Pauvreté et Croissance
INERA	Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles
INSD	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MA	Ministère de l'Agriculture
MAHRH	Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques
MDA	Maison de l'Aviculture
MED	Ministère de l'Economie et de Développement
MRA	Ministère des Ressources Animales
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAFASP	Programme d'Appui aux Filières Agro-Sylvo-Pastorales
PDAV	Programme de Développement de l'Aviculture Villageoise
PDR	Projet de Développement Rural
PGRN/SY	Projet de Gestion des Ressources Naturelles dans le Séno et le Yagha
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
TM	Tonne métrique
USAID	United States Agency for International Development

Chapitre 1

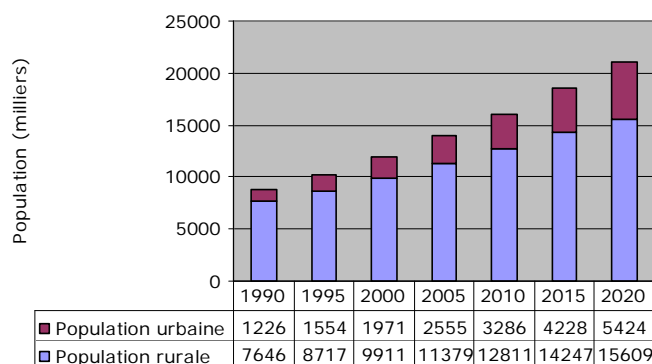
Brève présentation du pays

Pays:	Burkina Faso	
Lieu:	Afrique de l'Ouest, au Nord du Ghana	
Population totale:	14 358 500 (2006)	Source: Banque Mondiale, mai 2008
Taux de croissance de la population:	3,0 % (2006)	Source: Banque Mondiale, mai 2008
Groupe économique:	Pays à faible revenu	Source: Banque Mondiale, mai 2008

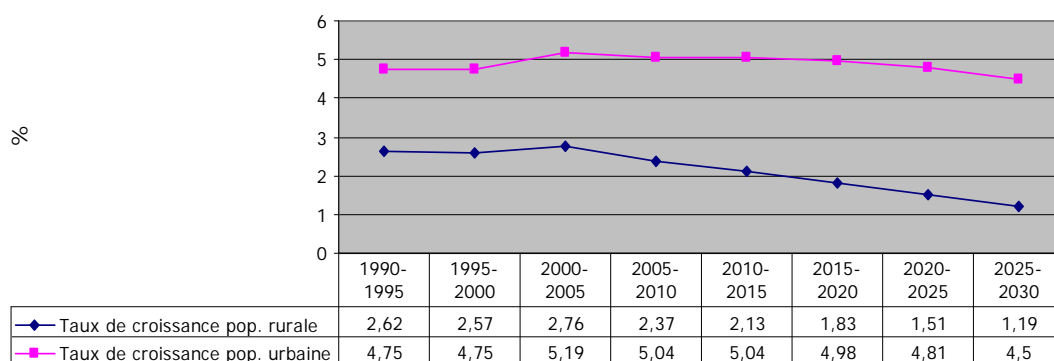
FIGURE 1: Revenu national brut (RNB) per capita
(Méthode Atlas, actuelle en US\$)



Source: Banque mondiale. Indicateurs de développement dans le monde, juin 2008

FIGURE 2: **Structure démographique**

Source: Division de la population du département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Perspectives de l'urbanisation mondiale: La révision 2006, <http://esa.un.org/unup>, mai 2008

FIGURE 3: **Taux annuels de croissance démographique**

Source: Division de la population du département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Perspectives de l'urbanisation mondiale: La révision 2006, <http://esa.un.org/unup>, mai 2008

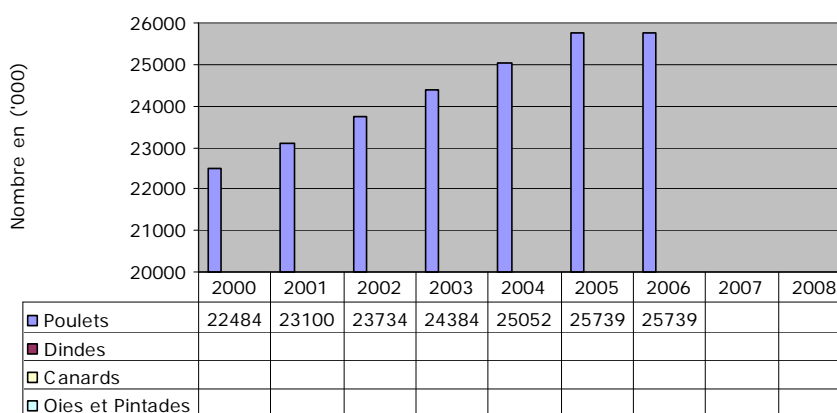
Chapitre 2

Structure du secteur avicole

2.1 CHEPTELS AVICOLES NATIONAUX

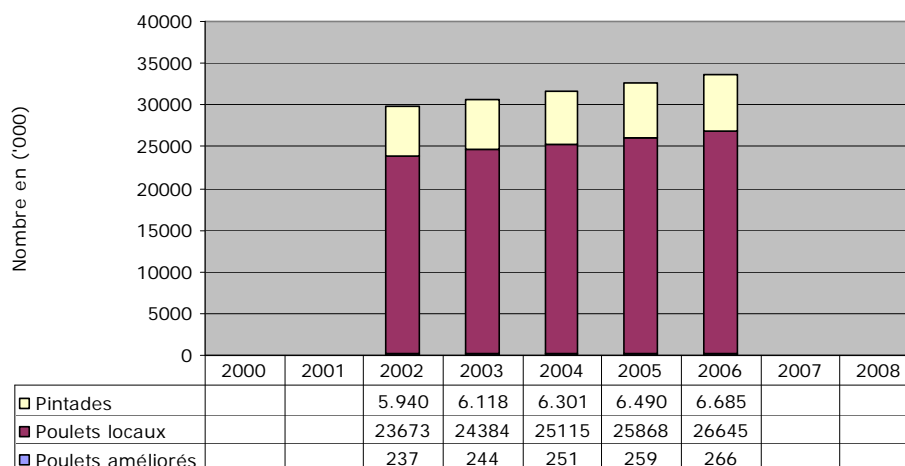
Les chiffres disponibles dans la banque de donnée FAO, ou les effectifs de poulets regroupent tant la volaille produite par le secteur commercial que la volaille élevée de manière traditionnelle, sont très similaires à ceux fournis par le consultant (Figures 4.1. et 4.2.)

FIGURE 4.1: Effectifs nationaux de volailles



Source: FAOSTAT, mai 2008

FIGURE 4.2: Effectifs nationaux de volailles (données consultant)



Source: adapté de l'IEPC (MRA, 2005) et de l'ENEC II (MED et MRA, 2004)

Les effectifs en aviculture villageoise sont présentés par le tableau 1.

TABLEAU 1:
Effectifs de volaille de races locales, en élevage villageois (2003)

Poulets	Pintades	Dindons	Canards	Pigeons
24.383.508	6.117.826	43.521	211.828	1.183.385

Source: Adapté de MED et MRA, 2004 (ENEC II)

2.2 RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES CHEPTELS AVICOLES NATIONAUX

Les effectifs de volailles au Burkina Faso connaissent des différences marquées selon la région (tableau 2 et chapitre 11: cartes).

Par espèce, les effectifs les plus importants de poulets se rencontrent principalement dans les régions du Centre Ouest (14,5%), des Hauts Bassins (12,5%) et de la Boucle du Mouhoun (12,3%).

Les pintades se rencontrent surtout dans les régions du Centre Ouest (25%) et de la Boucle du Mouhoun (13,2%).

Le secteur avicole semi-industriel se développe surtout autour des grands centres urbains, principalement à Ouagadougou et Bobo Dioulasso.

TABLEAU 2:
Effectifs des volailles par espèce et par région en 2003 au Burkina Faso

Régions	Poulets	Pintades	Dindons	Canards	Pigeons
Boucle du Mouhoun	3 007 289	805 389	6 547	6 236	143 314
Cascades	638 286	233 974	2 110	7 722	12 905
Centre	960 942	141 747	4 574	10 950	191 783
Centre-Est	2 017 801	376 639	1 673	35 613	99 679
Centre-Nord	1 760 083	214 125	441	17 959	97 439
Centre-Ouest	3 538 510	1 531 902	6 771	30 157	75 976
Centre-Sud	1 830 682	629 432	1 868	9 177	71 000
Est	1 831 518	321 201	1 906	42 203	73 726
Hauts-Bassins	3 052 861	647 410	9 147	5 088	205 122
Nord	2 071 569	424 480	2 237	6 676	52 000
Plateau-Central	1 495 911	202 092	281	7 048	30 384
Sahel	999 049	162 634	824	12 393	95 623
Sud-Ouest	1 179 007	426 801	5 242	20 606	34 434
Total	24 383 508	6 117 826	43 521	211 828	1 183 385

Source: ENEC II (MED et MRA, 2004)

2.3 PRODUCTION



Sur la base des données et des taux de croissance des espèces de l'IEPC (MRA, 2005) et de l'ENEC II (MED et MRA, 2004), des productions de l'ordre de 200 millions de poulets commercialisables et de 70 à 80 millions d'œufs de pintades peuvent être obtenues par an dans les conditions actuelles de production au Burkina Faso (tableau 3).

TABEAU 3:
Évolution des effectifs de volailles et quantités produites les cinq dernières années

			2002	2003	2004	2005	2006
Secteur 2 et 3	Poulets exotiques améliorés	Effectifs sur pieds	236.733	243.835	251.150	258.685	266.445
		Nombre d'œufs produits par an	42.848.000	44.133.440	45.457.443	46.821.167	48.225.802
Secteur 4	Poulets locaux	Effectifs sur pieds	23.673.309	24.383.508	25.115.013	25.868.464	26.644.518
		Nombre de poulets commercialisables produits par an	19.144.826	19.719.171	20.310.746	20.920.069	21.547.671
	Pintades	Effectifs sur pieds	5.939.637	6.117.826	6.301.361	6.490.402	6.685.114
		Nombre d'œufs produits par an	71.775.849	73.929.124	76.146.998	78.431.408	80.784.350

Source: adapté de l'IEPC (MRA, 2005) et de l'ENEC II (MED et MRA, 2004)

Les données du tableau 3 ont été estimées en appliquant des taux de croissance pour chaque espèce de 3% pour les poules, les pintades et les pondeuses (MRA, 2005). Les calculs pour les poulets commercialisables et la production d'œufs ont été faits en considérant une production moyenne de 5 poulets commercialisables par an par poule locale, 90 œufs par an par pintade femelle et 208 œufs par pondeuse.

Les effectifs des poulets exotiques génétiquement améliorés correspondent à environ 1% de ceux des poulets locaux (Ouandaogo, 1997a; MRA, 2005). Le nombre de femelles pris en compte pour les calculs était ceux de l'année 2001 (200 000 pondeuses, 3 717 442 poules et 774 281 pintades femelles) (MRA, 2005).

2.4 CONSOMMATION

Figure 6.a et 6.b: Viande de volailles (en moyenne calories/personne/jour) (en kg/personne/an)

Pas d'informations disponibles

Figure 6.c et 6.d: Œufs (en moyenne calories/personne/jour) (en nombre d'œufs/personne/an)

Pas d'informations disponibles

Le document d'orientations stratégiques à l'horizon 2010 du Burkina Faso (MA et MRA, 1997) indique que le faible niveau des disponibilités alimentaires au Burkina ne permet pas de couvrir les besoins calorifiques normaux de 2500 kcal/jour/personne. La couverture serait de 2300 kcal/j/personne. La consommation de viande et équivalent viande, estimée à 9,3 kg/personne/an, reste en deçà de la norme de 21 kg/personne/an recommandée par la FAO.

En prenant l'exemple des périodes 1992, 2003 et 2004, la production de viande de volailles a contribué respectivement à 18% et 13% de la production totale de viande et de poisson dans le pays (tableau 4). Cela démontre une réduction de la contribution des volailles. Un effort reste donc à faire pour améliorer cette contribution.

TABLEAU 4:

Importance du secteur avicole dans la satisfaction des besoins nationaux en protéines animales

Quantité totale de viande et de poisson (TM)			Production de viande de volaille		
Année	Production	Besoin en consommation	Balance	Total	% de production totale de viande et de poisson
	(a) **	(b) *	(a-b)	(TM)	
1992	137 739	259 502	- 121 763	24 372	17,7
2003	228 050	259 502	- 31 452	30 060	13,2
2004					

Source: document d'orientation stratégique MA / MRA 1997

Notes: * Calculé à partir de la couverture normale des besoins en protéines animales et équivalent viande estimé à 21 kg/personne/an

** Calculée sur la base d'une production nationale annuelle de poisson de 9500 TM et d'une importation annuelle de poisson de 8 500 TM (Direction de la Pêche du Burkina com. pers), d'une production de viande de 121 539 TM pour la période 1992-2003 et de 211 850 TM pour l'année 2004 et de viande de volailles de 24 372 TM en 1992-2003 et 30 060 en 2004 (FAO, cité par le CILSS et al., 2006).

Le rôle de l'aviculture familiale dans la sécurité alimentaire est bien décrit dans plusieurs études notamment celles du CILSS et al. (2006) et du MRA (2005).

Selon le CILSS et al. (2006), les revenus des ventes de la volaille permettent d'acheter de la nourriture toute l'année et surtout en période de soudure dans les ménages ruraux. Le MRA (2005) indique que la consommation moyenne de volailles est de 13 poulets par ménage par an, avec une taille moyenne des ménages au Burkina Faso de 6,3 personnes (INSD, 2006b).

D'une consommation totale de 1,4 kg/personne/an de viande de volaille en 2001, les projections indiquent que celle-ci passera à 2,9 kg/personne/an en 2016 (MRA, 2005). La consommation des œufs passera de 8,4 œufs/personne/an à 17,7 œufs/personne/an (tableau 5). Le niveau de consommation reste donc faible en comparaison aux 21 kg de viande/personne/an recommandés par la FAO.

TABEAU 5:
Consommations annuelles moyennes par habitant des produits avicoles au Burkina Faso

	Consommation totale de viande (kg/personne/an)	Consommation totale de viande de volaille du sous-secteur de l'aviculture familiale		Consommation totale d'œufs (œufs/personne/an)
		Kg/personne/an	% de la consommation totale de viande	
Consommation en 2001	11,2	1,4	12,5	8,4
Projection pour 2016	23,6	2,9	12,29	17,7

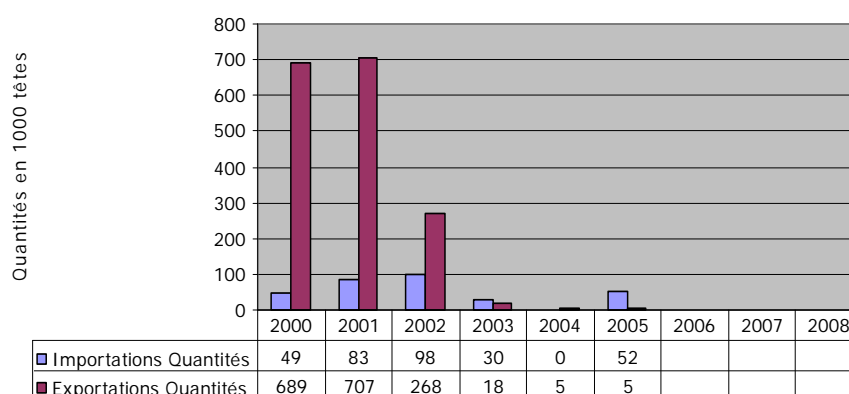
Source: Étude IEPC (MRA, 2005)

2.5 COMMERCE

Les secteurs de l'agriculture et de l'élevage fournissent à eux seuls plus de 30% du PIB et assurent 80% des exportations totales.

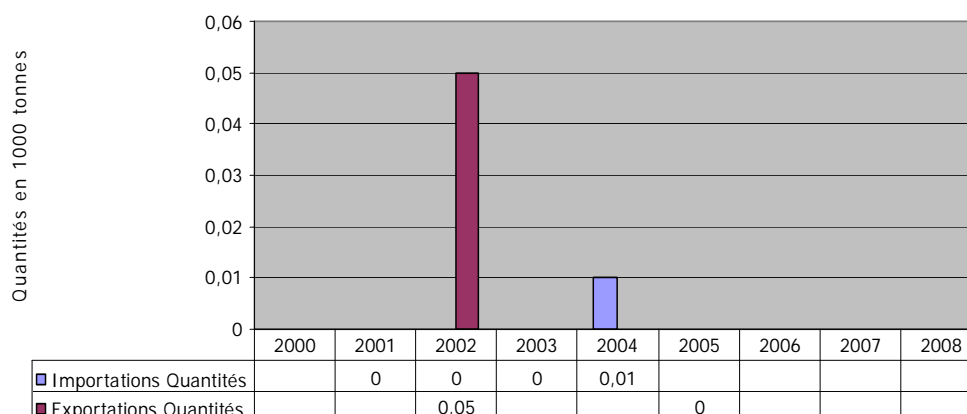
L'élevage constitue la deuxième ressource du secteur primaire avec 27,2% de sa valeur ajoutée (Ambassade de France au Burkina, 2006).

FIGURE 7.a: Importation/Exportation de poulets vivants (jusqu'à 185 g.)

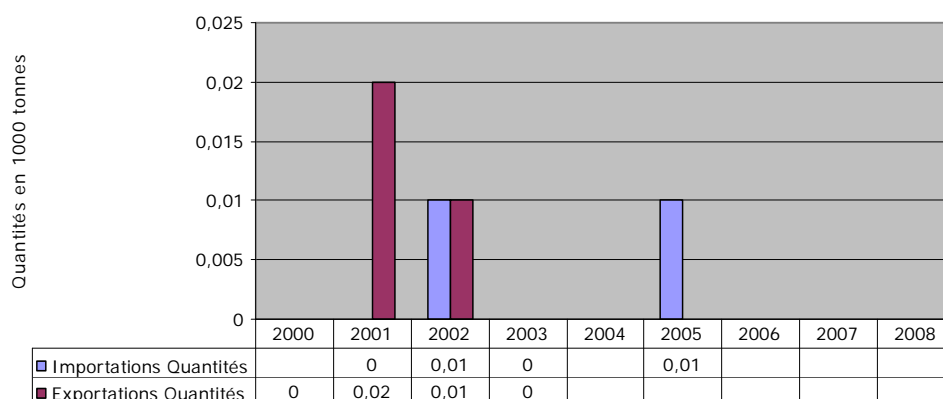


Source: FAOSTAT, mai 2008

FIGURE 7.b: Importation/Exportation de viande de poulet

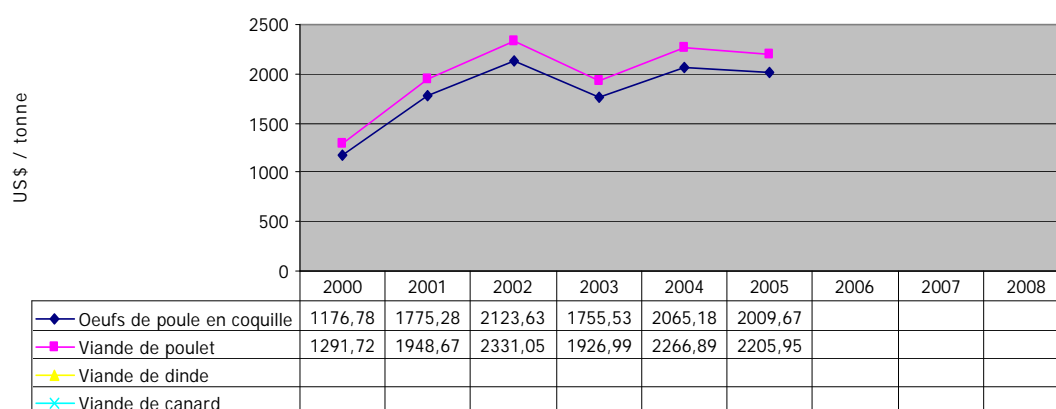


Source: FAOSTAT, mai 2008

FIGURE 7.c: **Importation/Exportation d'œufs de poule (avec coquilles)**

Source: FAOSTAT, mai 2008

Figure 7.d: Importation/Exportation de provendes et d'ingrédients alimentaires (maïs, graines de soja, farine de poisson)

*Pas d'informations disponibles***2.6 PRIX**FIGURE 8: **Prix au producteur (US\$/tonne)**

Source: FAOSTAT, mai 2008

Figure 9: Prix au consommateur (US\$/tonne)

Pas d'informations disponibles

Chapitre 3

Systèmes d'aviculture

TABLEAU 6:
Classification des systèmes d'aviculture selon la FAO

Secteurs (FAO/définition)	Système d'aviculture			
	Industriel et intégré	Commercial		Villageois et de basse-cour
		Biosécurité		
		Élevée	Basse	
Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	
Niveau de biosécurité	Élevé	Moyen à élevé	Bas	Bas
Débouchés commerciaux	Exportation et urbains	Urbains/ruraux	Urbains/ruraux	Urbains/ruraux
Dépendance des intrants au marché	Élevée	Élevée	Élevée	Faible
Dépendance aux bonnes routes	Élevée	Élevée	Élevée	Faible
Implantation	Dans la périphérie des capitales et des grandes villes	Dans la périphérie des capitales et des grandes villes	Villes plus petites et zones rurales	Partout, essentiellement dans des zones éloignées ou enclavées
Volailles élevées	Confinement	Confinement	Claustration au sol/ semi-confinement	Essentiellement en plein air
Bâtiment/abri	Fermé	Fermé	Fermé/ouvert	Ouvert
Contact avec d'autres poulets	Aucun	Aucun	Oui	Oui
Contact avec d'autres canards	Aucun	Aucun	Oui	Oui
Contact avec d'autres volailles domestiques	Aucun	Aucun	Oui	Oui
Contact avec la faune sauvage	Aucun	Aucun	Oui	Oui
Soins et conseils vétérinaires	Possède son propre vétérinaire	Paie pour le service	Paie pour le service	Irréguliers, dépendent des services vétérinaires publics
Approvisionnement en médicaments et vaccins	Marché	Marché	Marché	Gouvernement et Marché
Sources d'informations techniques	Multinationales et ses succursales	Vendeurs d'intrants	Vendeurs d'intrants	Services publics de vulgarisation

Sources de financement	Banques et fonds propres	Banques et fonds propres	Banques et canaux privés ²	Fonds propres, programmes d'assistance et banques
Races de volailles	Améliorées	Améliorées	Améliorées	Locales ou indigènes
Niveau de sécurité alimentaire des éleveurs	Élevé	Bon	Bon	Bon à faible

Secteur 1: Industriel et intégré système avec un haut niveau de biosécurité et des oiseaux/produits vendus d'une manière commerciale (p.ex. des fermes qui sont une partie d'une exploitation intégrée de poulets de chair avec des manuels de procédures standards de biosécurité clairement définis et exécutés).

Secteur 2: Système commercial d'aviculture avec un niveau modéré à élevé de biosécurité et des oiseaux/produits habituellement vendus d'une manière commerciale (p.ex. des fermes avec des oiseaux en permanence élevés en confinement; empêchant rigoureusement tout contact avec d'autres volailles ou faune sauvage).

Secteur 3: Système commercial d'aviculture avec un niveau faible à minimal de biosécurité et des oiseaux/produits vendus au niveau des marchés de volailles vivantes (p.ex. une exploitation de pondeuses en cage avec des oiseaux dans des logements ouverts; une ferme avec des oiseaux ayant accès au plein air; une ferme où sont élevés des poulets et des palmipèdes).

Secteur 4: Élevage villageois et de basse-cour avec un niveau minimal de biosécurité et des oiseaux/produits consommés localement.

3.1 GÉNÉRALITÉS

De nombreuses études ont décrit les systèmes d'élevage avicole au Burkina Faso (Yerbanga/Ouédraogo, 1995; Kondombo et al., 2003; Hien et al., 2005; MRA, 2007). Sur la base de ces descriptions et en relation avec la classification de la FAO, les secteurs suivants peuvent être retenus pour l'aviculture burkinabé (tableau 7):

- Un sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle à grande échelle, avec des effectifs de 1 000 à 30 000 volailles et un niveau de bio-sécurité élevé, équivalent au secteur 2.
- Un sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle à petite échelle, caractérisé par des effectifs réduits (1 à 1 000 volailles) et un niveau de bio-sécurité faible, correspondant au secteur 3.
- Un sous-secteur de l'aviculture familiale, avec des moyens d'élevage rudimentaires, peu d'investissements et une productivité faible, correspondant au secteur 4 de la classification FAO.

Le secteur 1 qui se rapporte au secteur industriel et intégré n'est pas rencontré actuellement au Burkina Faso.

TABEAU 7:
Caractérisation du secteur avicole Burkinabé selon la classification de la FAO

Aviculture commerciale		Aviculture villageoise ou de basse-cour					
Secteur 2		Secteur 3		Secteur 4			
Poules pondeuses	Poulets chair	Poules pondeuses	Poulet	Pintade	Dindon	Canard	Pigeon

² Usuriers, parents, amis, etc.

Niveau de bio-sécurité	élevé	élevé	Moyen	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible
Mélange des espèces	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui
Nombre d'aviculteurs	40	2	200	2,173,691	406,524			
Effectifs ENECII			non disp.	24,383,508	6,117,826	43,521	211,828	1,183,385
Taille moyenne des exploitations	1000 à 30,000	non disp.	30 à 1000	11	15			

Source: Adapté de MED et MRA, 2004 (ENEC II); MRA, 2005 et des entretiens.

Le secteur avicole semi-industriel se développe surtout autour des grands centres urbains, principalement à Ouagadougou et Bobo Dioulasso.

L'aviculture semi-industrielle est une source d'emplois dans les centres urbains. Elle constitue l'activité principale de la plupart des aviculteurs de ce secteur et leur procure des revenus substantiels. Ce sous-secteur crée également des emplois salariés et participe à la résorption du chômage chez les jeunes. Le développement de ce sous-secteur a donc un impact significatif sur la lutte contre la pauvreté dans le pays.

Le tableau 8 montre quelles catégories de personnes sont impliquées dans les activités de production avicole suivant les différents secteurs.

TABLEAU 8
Catégorie de personnes impliquées dans la production avicole selon le secteur

Catégories	Secteur		
	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3
Femmes	-	-	*
Hommes	*	*	*
Jeunes (-14 ans)	-	-	*
Adultes (15-65 ans)	*	*	*
Personnes âgées (65 ans et plus)	-	-	*

Note: * = Implication dans les activités de production.
- = Implication faible ou non observée dans les activités de production.

Dans le sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle (secteurs 2 et 3), généralement le personnel salarié est âgé entre 17 et 45 ans. Peu de femmes sont employées mais quelques femmes sont propriétaires de fermes avicoles avec des effectifs entre 200 et 7 000 pondeuses (Ouandaogo, 1997b). A l'opposé, dans le sous-secteur familial (secteur 4), toutes les catégories de personnes de tout âge (hommes, femmes, enfants) sont impliquées dans la production (Kondombo et al., 2003; Hien et al., 2005).

Les acteurs de la filière en amont sont les fournisseurs d'intrants zootechniques ou vétérinaires, les services de vulgarisation et les programmes et projets de soutien à la production. En aval se trouvent les acteurs de la commercialisation (collecteurs, semi-grossistes et grossistes/exportateurs) auxquels il faut ajouter les restaurateurs, les hôteliers et les grilleurs.

Une faible organisation des acteurs et un faible niveau de concertation dans les actions sont observés.

3.2 SECTEUR 1: ÉLEVAGE INDUSTRIEL ET INTÉGRÉ

Le secteur 1 industriel et intégré n'est pas rencontré au Burkina Faso.

3.3 SECTEURS 2 ET 3: AUTRES ÉLEVAGES COMMERCIAUX

3.3.1 Cheptels reproducteurs et œufs à couvrir

Pas d'informations détaillées disponibles

Les aviculteurs qui sont les plus expérimentés s'approvisionnent en poussins d'un jour à partir des marchés extérieurs notamment la France, la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou le Ghana. Ils produisent souvent des poulets de chairs et approvisionnent d'autres aviculteurs en poussins.

3.3.2 Viande de poulets de chair

Le secteur avicole semi-industriel est essentiellement orienté vers la production d'œufs (voir ci-dessous).

3.3.3. Oeufs de consommation de poules

Le secteur avicole semi-industriel est orienté vers la production d'œufs. Le rôle de l'aviculture semi-industrielle dans la sécurité alimentaire se perçoit surtout dans le contexte des grands centres urbains. En effet, elle est une source d'approvisionnement permanente en œufs. Elle assure des revenus permanents à des ménages dont c'est l'activité principale. De par l'importance des quantités d'œufs produits par an, ce sous-secteur participe à la satisfaction des besoins en œufs de consommation.

Reproduction

Les aviculteurs rencontrent des difficultés à s'approvisionner en poussins d'un jour.

Aliments

Deux unités industrielles basées à Bobo Dioulasso produisent l'aliment volaille du sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle, mais beaucoup d'aviculteurs produisent leurs propres aliments et en revendent une partie. Le prix du kg d'aliment se situe entre 110 à 180 FCFA le kg.

Les éleveurs connaissent des difficultés d'approvisionnement en tourteau de coton et en son.

Gestion de l'exploitation

L'habitat, répond en général aux normes d'espaces et d'aération si bien que les conditions d'élevage se rapprochent de celles pratiquées dans les pays développés. Les performances des élevages de poules pondeuses sont assez variables en fonction de la qualité de l'alimentation, des souches et des saisons, avec une baisse assez importante de ponte durant la saison sèche chaude (MRA, 2005). La mortalité est d'ailleurs très élevée pendant les périodes de forte chaleur.

Selon le MRA (2005), dans les conditions normales, le nombre d'œufs par poule par an serait de 208 œufs et la mortalité de 4% chez les adultes (tableau 9). Les taux de ponte varient de 60 à 70% selon les élevages (Ambassade de France au Burkina, 2006).

TABLEAU 9:
Paramètres zootechniques en aviculture semi-industrielle au Burkina Faso

Paramètres	Valeur
Nombre d'œufs par femelle / an	208
Mortalité des adultes (%)	4
Rendement carcasse (%)	80
Age des femelles à la commercialisation (jours)	520
Poids des femelles à la commercialisation (kg)	1,9
Consommation journalière d'aliments (g/ tête)	105

Source: Étude IEPC (MRA, 2005)

3.3.4 Autres espèces

Pas d'informations disponibles

3.4 SECTEUR 4: ÉLEVAGE VILLAGEOIS OU DE BASSE-COUR

3.4.1 Poulets

En milieu rural, les animaux sont communément perçus comme une épargne et une assurance contre les risques de baisse de production alimentaire et de revenus (MRA, 1997). L'aviculture familiale constitue une source de revenus réguliers et facilement mobilisables pour l'acquisition de nourriture en cas d'insuffisance de céréales.

Des études antérieures ont montré la possibilité d'utiliser l'aviculture familiale pour l'éradication de la pauvreté et la promotion de genre (Kazi, 1999; Guèye, 2000).

Reproduction

L'aviculture familiale se caractérise par le mélange des espèces et des catégories et un manque ou faible contrôle de la reproduction (Saunders, 1984; Kondombo et al., 2003; Sangaré, 2005; Hien et al., 2005; MRA, 2005; MRA, 2007). L'alimentation est basée sur la divagation, La surveillance des volailles est lâche.

La productivité en aviculture familiale est faible (tableau 7). L'IEPC indique une production annuelle de 4 à 6 poulets commercialisables par poule, une production de 40 œufs par poule et 90 œufs par pintade. Le poulet obtient un poids vif d'1 kg à 5-6 mois d'âge.

TABLEAU 7:
Paramètres zootechniques de l'aviculture familiale au Burkina Faso

Paramètres zootechniques	Poulets	Pintades
Entrée en ponte (mois)	6,2	7,5
Nombre d'œufs par femelle/an	27	90
Nombre d'œufs mis à couver/femelle/an	22	40
Taux d'éclosion (%)	75	70
Rendement carcasse (%)	80	85
Âges des mâles à la commercialisation (jours)	180	175
Âges des femelles à la commercialisation (jours)	1 200	1 200
Poids des mâles à la commercialisation (kg)	1,1	1
Poids des femelles à la commercialisation (kg)	1,25	1,5
Production numérique par femelle et par an (nombre) *	5,22	4,47
Production pondérale par femelle et par an (kg)	5,79	4,61
Production d'œufs (nombre par femelle/an hors mise en couvée)	5	50
Taux de croît (%)	3	3
Taux d'exploitation* (%)	522	416

Source: Étude IEPC (MRA, 2005)

(*) Production numérique annuelle par femelle reproductrice (exprimée en %).

Selon Sangaré (2005), citant plusieurs auteurs (Konta, 1984; Wilson, 1986; Konta, 1992; Bonfoh et al., 1997; Chysostome, 1997; Koné et al., 1997; Savadogo, 1995; Mourad et al., 1997; Bessin et al., 1998), le taux de mortalité brut peut atteindre 80 à 90% de l'effectif total des poulets dont 40% à 60% de poussins de 0 à 2 mois. La mortalité des pintadeaux est particulièrement élevée (80%) entre la naissance et 3 mois d'âge.

Les contraintes essentielles du sous-secteur de l'aviculture familiale relevées par des études antérieures, (MRA, 2005; CILSS et al., 2006) et les entretiens avec des producteurs, sont liées aux conditions rudimentaires d'élevage (habitat, alimentation, suivis sanitaires) qui entraînent de fortes mortalités.

Avec le temps et les appuis techniques et financiers des services compétents ou de projets de développement, des aviculteurs ont amélioré leur conduite de l'aviculture familiale avec un habitat amélioré (vulgarisés par le PDAV), une alimentation améliorée avec des compléments de céréales ou d'aliments complets, une vaccination régulière contre la maladie de Newcastle et des déparasitages de leurs volailles. Lorsque la conduite d'élevage est améliorée, la production est orientée principalement vers la commercialisation.

Au Burkina Faso, malgré l'importance numérique et le nombre élevé d'éleveurs impliqués dans l'aviculture familiale, peu d'informations sont disponibles sur la contribution de cette activité au revenu des ménages ruraux (MRA, 2007). Les quelques études qui portent sur

cette contribution sont soit descriptives (Bado et Bambara, 2004) soit se rapportent à une localité (Damiba, 2005).

Par exemple, dans la zone d'encadrement du Projet du Développement Rural dans le Boulgou, le revenu monétaire moyen tiré de l'aviculture est estimé à près de 50°650 FCFA/ménage (Damiba, 2005). Ce revenu serait principalement utilisé pour la santé (31%), l'éducation (22%), l'alimentation et la sécurité alimentaire (21%) et 26% pour les autres sources de dépenses (habillement, etc.).

3.4.2 Autres espèces

Pas d'informations disponibles

3.5 ANALYSE DE LA FILIÈRE AVICOLE

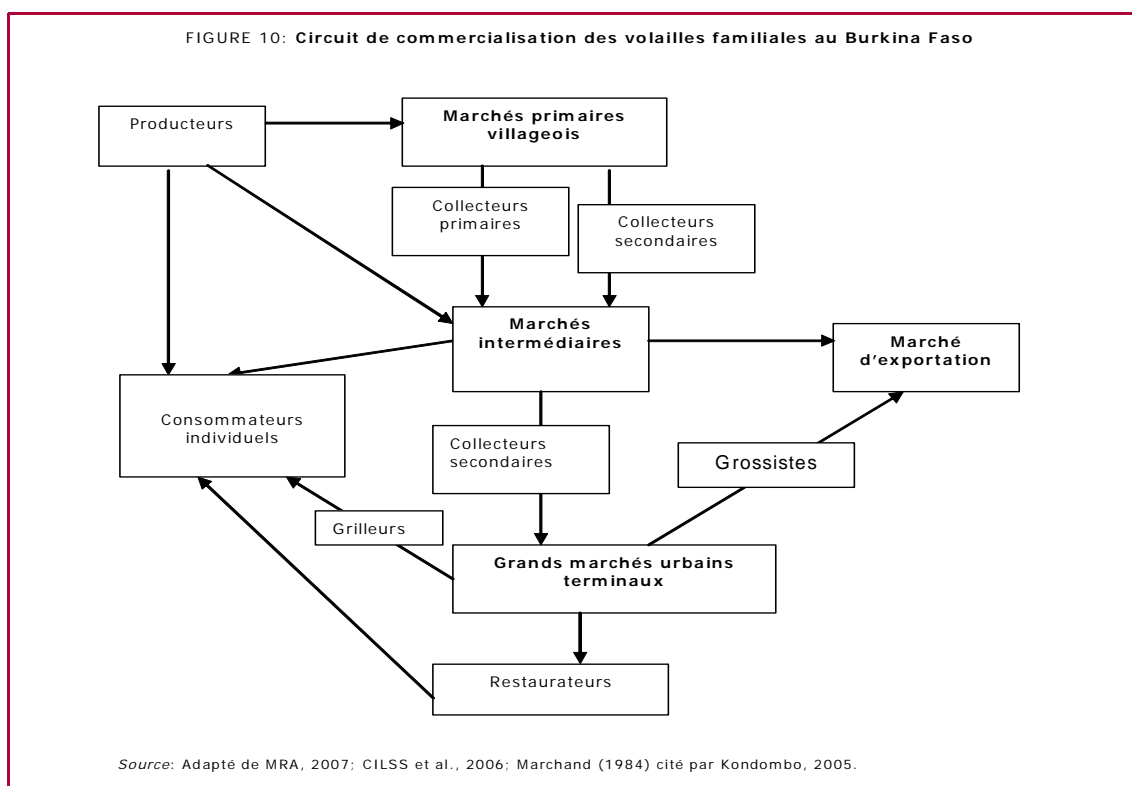
3.5.1 Poussins d'un jour

Les aviculteurs les plus expérimentés s'approvisionnent en poussins d'un jour à partir des marchés extérieurs notamment en provenance de France, Côte d'Ivoire, Sénégal ou du Ghana. Ces éleveurs approvisionnent d'autres aviculteurs en poussins. Les éleveurs rencontrent souvent des difficultés d'approvisionnement en poussins d'un jour.

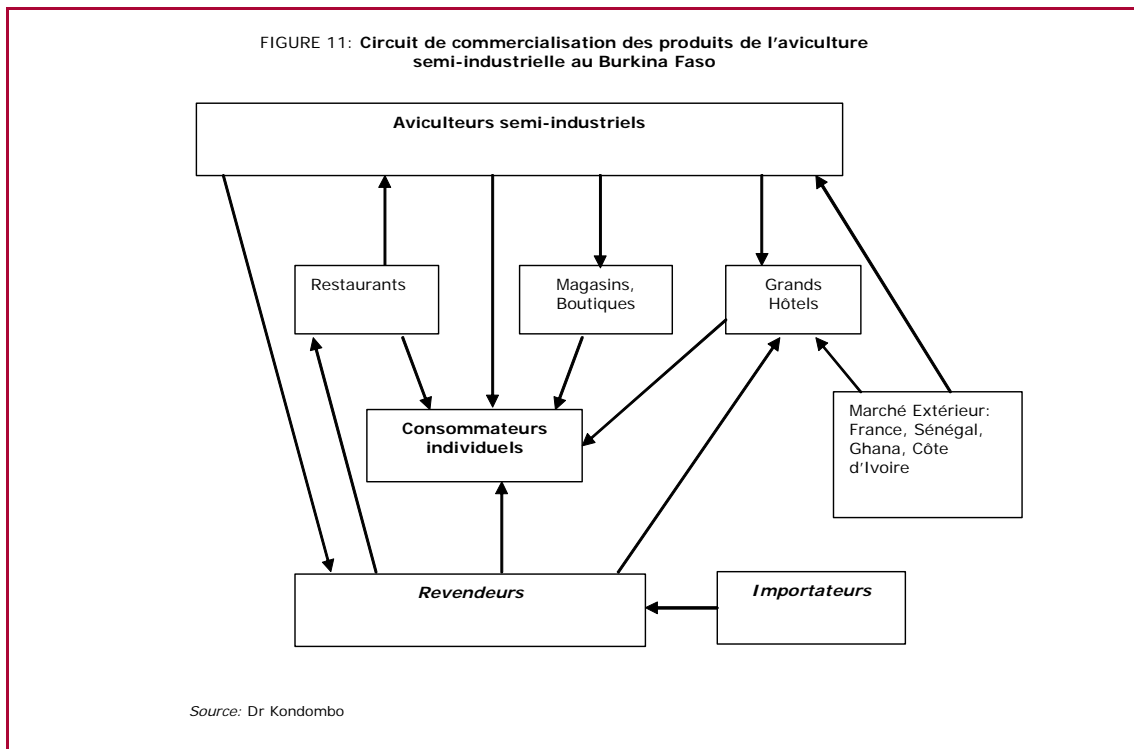
3.5.2. Viande de poulets de chair

Le circuit de commercialisation de la volaille de l'élevage villageois au Burkina Faso a été décrit depuis 1984 (Marchand, 1984 cité par Kondombo, 2005). Ce circuit n'a pas sensiblement changé au cours du temps (CILSS et al., 2005; MRA, 2007) et peut être schématisé par la figure 10.

Les principaux acteurs du circuit sont les producteurs, les collecteurs primaires et secondaires, les grossistes et semi-grossistes. Ils approvisionnent les différents marchés (primaires, intermédiaires terminaux ou d'exportation) en produits de l'aviculture familiale.



De l'avis des aviculteurs, il n'y a pas de problèmes d'écoulement des produits de l'aviculture semi-industrielle dans les grands centres urbains. Le circuit de commercialisation dans le sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle (figure 11) connaît peu d'intermédiaires par rapport à celui du sous-secteur de l'aviculture familiale.



Les prix des volailles varient en fonction des localités (MRA, 2003) mais dans tous les cas, ils sont plus élevés en saison sèche qu'en saison pluvieuse. Par exemple, dans le marché de Koudougou, un prix maximum de 2 000 FCFA/volaille peut s'observer en saison sèche, tandis qu'en saison pluvieuse il serait de 1 500 FCFA. Les poules de réformes sont vendues entre 1 500 et 1 800 FCFA.

3.5.3 Oeufs de consommation

Il n'y a pas de problèmes d'écoulement des produits de l'aviculture semi-industrielle dans les grands centres urbains.

Le prix des plateaux de 30 œufs est de 1 900 FCFA avec un prix aux revendeurs entre 1 400 à 1 750 FCFA (CILSS et al., 2006).

Des importateurs qui sont souvent des représentants ghanéens, commercialisent de grandes quantités d'œufs frais dans les centres urbains à certaines périodes de l'année.

3.5.4 Oeufs de consommation

Il n'y a pas de problèmes d'écoulement des produits de l'aviculture semi-industrielle dans les grands centres urbains.

Le prix des plateaux de 30 œufs est de 1 900 FCFA avec un prix aux revendeurs entre 1 400 à 1 750 FCFA (CILSS et al., 2006).

Des importateurs qui sont souvent des représentants ghanéens, commercialisent de grandes quantités d'œufs frais dans les centres urbains à certaines périodes de l'année.

3.5.4 Autres espèces

Pas d'informations disponibles.

Chapitre 4

Commerce, commercialisation et marchés

4.1 MARCHÉ NATIONAL

Pas d'informations disponibles

Tableau 3: Répartition des marchés

Pas d'informations disponibles

4.2 IMPORTATION

À certaines périodes de l'année, de grandes quantités d'œufs frais sont importées dans les centres urbains en provenance du Ghana.

4.3 EXPORTATION

Pas d'informations disponibles

4.4 INFRASTRUCTURES D'ABATTAGE

Pas d'informations disponibles

4.5 PROVENDE, ALIMENT VOLAILLES

Deux unités industrielles basées à Bobo Dioulasso produisent l'aliment volaille du sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle. Le prix du kg d'aliment se situe entre 110 à 180 FCFA le kg.

Chapitre 5

Races

5.1 RACES EXOTIQUES

Les souches utilisées pour la production d'œufs sont préférentiellement l'Isabrown, puis l'Harco, la Sussex et la Leghorn.

5.2 RACES LOCALES

Pas d'informations disponibles

Chapitre 6

Santé vétérinaire, santé publique, mesures de biosécurité

6.1 INFLUENZA AVIAIRE HAUTEMENT PATHOGÈNE

Le Burkina Faso a connu l'épizootie de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP) en 2006.

Les villes de Ouagadougou, Bobo Dioulasso, Koudougou et Réo, régions avec de grands effectifs de volailles, ont connu l'apparition de l'IAHP dans certaines de leurs localités.

Le cadre réglementaire spécifique au secteur avicole est insuffisant au Burkina Faso. C'est avec l'apparition de l'IAHP que des réglementations notables ont été mises en place:

- Un arrêté ministériel pour réglementer l'importation des produits avicoles dès janvier 2004.
- Un plan intégré de prévention et de riposte contre la grippe aviaire élaboré à partir d'octobre 2005.
- Un arrêté ministériel portant création d'un comité national de gestion des épizooties et d'un comité technique de prévention et de riposte contre l'IAHP.
- Une directive du Ministère des Ressources Animales donnant des indications sur le renforcement de la prévention de l'IAHP aux frontières, l'activation de la surveillance, la sensibilisation des éleveurs à la connaissance de l'IAHP et la conduite à tenir devant une suspicion.
- Un arrêté interministériel portant interdiction de la commercialisation de volailles, de produits avicoles et de leurs dérivés en provenance des pays infectés par l'IAHP.

Les textes réglementaires promulgués par le Ministère des Ressources Animales du Burkina Faso ont permis de faire appliquer les mesures appropriées telles que le stamping-out et les mesures de bio-sécurité strictes dans et autour des localités infectées.

Grâce à ces textes et actions, l'épizootie a pu être jugulée assez rapidement dans le pays. Les résultats obtenus permettent d'affirmer que les mesures de lutte appliquées ont été efficaces.

Toutefois, les mesures d'indemnisations n'ont pas rencontré totalement l'assentiment des aviculteurs. En effet, les taux d'indemnisation étaient fixés à 1°000 FCFA pour le poulet, 1°200 FCFA pour la pintade et le canard, et 5°000 FCFA pour le dindon (CILSS et al., 2006). Ces taux n'ont pas incité les producteurs à faire abattre systématiquement leurs volailles. Ainsi, dans une zone réputée pour son élevage de dindons comme Ténado, seulement 3 dindons ont été abattus lors de l'apparition de l'IAHP dans la localité.

6.2 AUTRES PATHOLOGIES AVIAIRES MAJEURES

Pour des informations régulièrement mises à jour sur la situation des pathologies aviaires transfrontalières et notifiables, prière de se référer au:

Programme de prévention des urgences pour les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes (EMPRES) de la FAO, à l'adresse:

www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/empres/home.asp

Base de données du système mondial d'information sanitaire (WAHID) de l'OIE, disponible à l'adresse: www.oie.int

Dans les élevages semi-industriels, la prophylaxie des volailles est globalement bien suivie et comprend des vaccinations (Newcastle, Gumboro), des traitements anti-coccidiens, des vermifuges, des vitamines et des antibiotiques. Cependant, les coûts des produits vétérinaires sont élevés ce qui limite parfois la couverture vaccinale.

Dans le secteur 4 de l'élevage villageois, il y a peu de suivi sanitaire. Selon Sangaré (2005), citant plusieurs auteurs (Konta, 1984; Wilson, 1986; Konta, 1992; Bonfoh et al., 1997; Chysostome, 1997; Koné et al., 1997, Savadogo, 1995; Mourad et al., 1997; Bessin et al., 1998), le taux de mortalité brut peut atteindre 80 à 90% de l'effectif total des poulets dont 40% à 60% de poussins de 0 à 2 mois. La mortalité des pintadeaux est particulièrement élevée (80%) entre la naissance et 3 mois d'âge.

Les contraintes essentielles du sous-secteur de l'aviculture familiale relevées par des études antérieures, (MRA, 2005; CILSS et al., 2006) et des entretiens avec des producteurs sont les fortes mortalités et les conditions rudimentaires d'élevage (habitat, alimentation, suivis sanitaires).

Cependant, avec le temps et les appuis techniques et financiers des services compétents, des projets ou programmes, des aviculteurs ont amélioré la conduite de l'aviculture familiale par une vaccination régulière contre la maladie de Newcastle et des déparasitages de leurs volailles.

6.3 MESURES DE BIOSÉCURITÉ

Pas d'informations détaillées disponibles

Chapitre 7

Politiques actuelles, cadre légal

Pas d'informations détaillées disponibles

Chapitre 8

Analyse

8.1 FORCES ET FAIBLESSES ACTUELLES DU SECTEUR AVICOLE

Le Burkina Faso est un pays sahélien essentiellement rural avec un Indice de Développement Humain de 0,342 en 2004 (174^{ème} sur un total de 177 pays). L'agriculture et l'élevage constituent la principale activité des populations. L'analyse de la pauvreté au Burkina faite par l'INSD (2003) indique qu'elle demeure un phénomène essentiellement rural avec une incidence, en 2003, de 52,3% pour le milieu rural contre 19,9% en milieu urbain.

Une contribution significative de l'aviculture familiale pour la sécurité alimentaire

L'aviculture familiale est pratiquée par toutes les couches sociales, notamment les plus pauvres, et a un rôle stratégique à jouer dans la lutte contre la pauvreté au Burkina Faso. Des études antérieures ont montré la possibilité d'utiliser l'aviculture familiale pour l'éradication de la pauvreté et la promotion de genre (Kazi, 1999; Guèye, 2000). En milieu rural, les animaux sont communément perçus comme une épargne et une assurance contre les risques de baisse de production alimentaire et de revenus (MRA, 1997). L'aviculture familiale constitue une source de revenus réguliers et facilement mobilisables pour l'acquisition de nourriture en cas d'insuffisance de céréales.

Une aviculture villageoise extensive.

Le sous-secteur d'aviculture villageoise est confronté à de nombreuses contraintes dont une faible productivité numérique et pondérale avec un système d'élevage à dominance extensif.

Un sous-secteur avicole familial est caractérisé par des modes de conduite rudimentaires. La productivité est faible avec une production moyenne de 5 poulets commercialisables par an par poule. La mortalité brute des poulets peut atteindre 80 à 90% dont 40 à 60% de poussins de 0 à 2 mois d'âge. Le poulet obtient un poids vif d'un kg à 5-6 mois d'âge. La mortalité des pintadeaux peut atteindre 80% de la naissance à l'âge de 3 mois.

Ces dernières années, une amélioration de la conduite par l'utilisation d'habitat amélioré, la pratique de la prophylaxie sanitaire et une amélioration de l'alimentation est observé chez des aviculteurs encadrés par des services techniques ou projets. Ce sous-secteur a bénéficié du soutien d'au moins 12 programmes et projets au cours des cinq dernières années.

Un développement semi industriel limité

Un sous-secteur semi-industriel se développe autour des grands centres urbains notamment Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Il est orienté essentiellement vers la production d'œufs. La conduite d'élevage est de type amélioré avec un habitat conforme aux normes recommandées et une alimentation équilibrée. Le développement de la filière est limité et les éleveurs sont confrontés à des difficultés d'approvisionnement en poussins d'un jour, en tourteau de coton et en son.

Une association des aviculteurs du sous-secteur semi-industriel assure un soutien conséquent à celui-ci mais reste son seul appui. Les productions obtenues sont appréciables (208 œufs par poule et par an).

Des contraintes sanitaires

Les fortes mortalités et les conditions rudimentaires d'élevage (habitat, alimentation, suivis sanitaires) sont les principales contraintes de l'aviculture familiale. La couverture vaccinale est souvent très limitée, les coûts des produits vétérinaires sont élevés. La mortalité des volailles est très élevée pendant les périodes de forte chaleur,

Un secteur avicole touché par la grippe aviaire

Réputé dans la sous-région pour son aviculture familiale, la Burkina Faso a connu en 2006, l'épizootie de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP).

Une étude antérieure (CILSS et al., 2006) a montré que durant la crise de l'IAHP, une chute des ventes de volailles a eu lieu sur la presque totalité des marchés (urbains, intermédiaires ou ruraux). Les prix ont fluctué entre 650 et 1°300 FCFA alors qu'avant l'apparition de l'IAHP, ils variaient entre 1225 et 1600 FCFA. Dans la filière semi-industrielle, la crise de l'IAHP a provoqué des méventes, une chute des prix, une incapacité à renouveler les stocks de poussins, un vieillissement des poules d'où une réduction du taux de ponte.

Une enquête auprès des consommateurs et des commerçants a fait ressortir qu'à l'apparition de l'IAHP, 45% des interviewés ont eu des inquiétudes sur leurs volailles et la santé humaine, 37,5% n'ont pas été inquiétés et 25% ont arrêté la consommation des volailles. Par ailleurs, les conseils les plus retenus ont été la bonne cuisson de la viande de volailles (62,5%) et le fait de brûler ou d'enterrer des poulets morts (37,5%).

Le cadre réglementaire spécifique au secteur avicole est insuffisant au Burkina Faso et s'est développé avec l'apparition de l'IAHP.

L'apparition de l'IAHP dans le pays a entraîné une chute des revenus des acteurs de la filière (producteurs, commerçants) et un abandon de la production chez des aviculteurs du sous secteur semi-industriel. Toutefois un ensemble de mesures et de textes réglementaires a permis de juguler l'épizootie et de relancer le secteur.

8.2 PERSPECTIVES DU SECTEUR AVICOLE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Entre 1992 et 2004, la part relative de la production de viande de volailles sur la production totale de viande et de poisson dans le pays a diminué de 18% à 13%. Un effort doit être fait pour augmenter et améliorer cette contribution. D'une consommation totale de 1,4 kg/personne/an de viande de volaille en 2001, les projections indiquent que celle-ci passera à 2,9 kg/personne/an en 2016 (MRA, 2005). La consommation des œufs passera de 8,4 œufs/personne/an à 17,7 œufs/personne/an. Le niveau de consommation reste encore faible en comparaison aux 21 kg de viande/personne/an recommandés par la FAO.

Le sous-secteur avicole industriel joue un rôle important pour l'approvisionnement en œufs de consommation et peut être une source d'emplois et de revenus pour des entrepreneurs avicoles. En effet, l'aviculture semi-industrielle crée des emplois salariés et la plupart des aviculteurs du sous-secteur en font leur activité principale qui leur procure des revenus substantiels. Ce sous-secteur peut participer à l'auto-emploi et contribuer à la résorption du chômage chez les jeunes. Son développement aura donc un impact significatif sur la lutte contre la pauvreté dans le pays.

De nombreux plans et programmes ont été adoptés ou sont en voie d'adoption et ambitionnent de soutenir le développement de la filière avicole au Burkina Faso:

- Le PAFASP dont une des filières prioritaires est l'aviculture familiale. Ce programme prévoit le soutien des acteurs de la filière et la construction d'un abattoir pour volailles à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso.
- Un programme de sécurité alimentaire et un plan d'action en voie d'élaboration (DGPA, com. pers.). Ce programme donne une place importante à l'aviculture en général, et celle familiale en particulier.
- Les perspectives d'appui au sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle restent cependant limitées. La MDA envisage un plan triennal pour son soutien mais l'appui financier reste à trouver.

Pour assurer un développement soutenu du secteur avicole au Burkina Faso, l'accent doit être mis sur l'organisation et la formation des acteurs de la filière. Une amélioration de la productivité des élevages avicoles est indispensable et cela doit se faire par une identification des conditions optimales de production tant pour l'aviculture familiale que semi-industrielle.

En terme de recommandations pour le développement de la filière avicole, les nombreuses études antérieures (MRA, 2007; CILSS et al., 2006; MRA, 2005) sont unanimes sur les besoins suivants:

- Une augmentation de la productivité de l'aviculture familiale;
- Une structuration et une professionnalisation plus forte des acteurs de la filière;
- Une amélioration des infrastructures et équipements de vente et d'abattage des volailles;
- Le développement et le renforcement de l'efficacité de services spécifiques d'appui à la filière.

Pour le sous-secteur de l'aviculture familiale:

- Identification des systèmes d'élevage types qui sont économiquement rentables;
- Renforcement des actions de recherche sur la caractérisation et la préservation des ressources génétiques existantes;
- Développement de vaccins à moindre coûts contre la maladie de Newcastle et application d'une bonne couverture vaccinale;
- A long terme, amélioration du potentiel de production des races locales par des schémas de sélection et de croisements judicieux avec des races exotiques génétiquement améliorées.

Pour le sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle:

- Un appui du sous-secteur par des programmes spécifiques;
- Identification des conditions idéales de production et d'utilisation des ressources alimentaires locales dans l'alimentation.

Les activités de recherche dans le secteur avicole restent limitées à cause de la jeunesse des programmes de recherche et de l'insuffisance de fonds de recherche. Pourtant, afin de propulser un développement durable de la filière avicole au Burkina Faso, il est indispensable d'identifier les conditions de production optimales pour les avicultures aussi bien semi-industrielle que familiale dans le contexte socio-économique du pays. D'où la nécessité que des volets « recherche » accompagnent systématiquement les programmes et projets d'appui à la production.

La présente étude donne une vue d'ensemble du secteur avicole au Burkina Faso et devrait être complétée par des études spécifiques telles que la contribution réelle du secteur avicole dans la génération des revenus des ménages ou l'identification des techniques de production économiquement rentables dans les avicultures familiales et semi-industrielles.

L'épizootie de l'IAHP a eu une influence négative sur le secteur avicole au Burkina Faso. Le renforcement des mesures de prévention et de lutte contre cette épizootie doit être permanent dans le pays afin d'éviter les risques majeurs que court le secteur avicole. Il apparaît donc indispensable, dans le contexte particulier d'apparition de l'IAHP de faire l'état des lieux de l'aviculture burkinabé et de dégager des perspectives pour son développement durable.

Annexe I

Qui est qui (liste de contacts)

Catégorie	Association professionnelle
Nom	Maison de l'Aviculture (MDA)
Adresse	Ouagadougou (siège) et Bobo Dioulasso
Téléphone	
Fax	
email	
Site Internet	

Contrairement à l'aviculture familiale qui bénéficie du soutien d'environ 12 programmes et projets, le sous-secteur de l'aviculture semi-industrielle ne bénéficie essentiellement que du soutien de la Maison de l'Aviculture (MDA).

La MDA est une association mise en place en 1998 qui compte plus de 200 membres, soit plus de 90% des aviculteurs semi-industriels du Burkina Faso. Ses activités consistent en un encadrement technique en matière de santé, d'alimentation et de conduite de l'élevage. Elle fournit également des intrants zootechniques et vétérinaires aux aviculteurs semi-industriels.

Pas d'autres informations disponibles

Annexe II

Liste des projets majeurs — secteur avicole

1	Projet	Programme de recherche sur les monogastriques (porcs, volailles) PDAV
	Agence	Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)
	Durée	
	Zone géographique	
	Bénéficiaires directs	
	Situation	en cours

Aviculture familiale

2	Projet	Programme d'Appui aux Filières Agro-Sylvo-Pastorales (PAFASP)
	Agence	
	Durée	
	Zone géographique	
	Bénéficiaires directs	
	Situation	en cours

Aviculture familiale

Le Burkina Faso compte de nombreuses ONG mais très peu soutiennent la filière avicole. Pour celles qui y interviennent se pose le problème de la pertinence et de la cohérence des actions. En effet, l'introduction de races exotiques a tendance à vouloir précéder l'amélioration des conditions d'élevage des races locales; des poulaillers en dur sont souvent proposés et contrastent avec les conditions de vie des producteurs ruraux.

Pas d'autres informations disponibles

Annexe III

Références bibliographiques

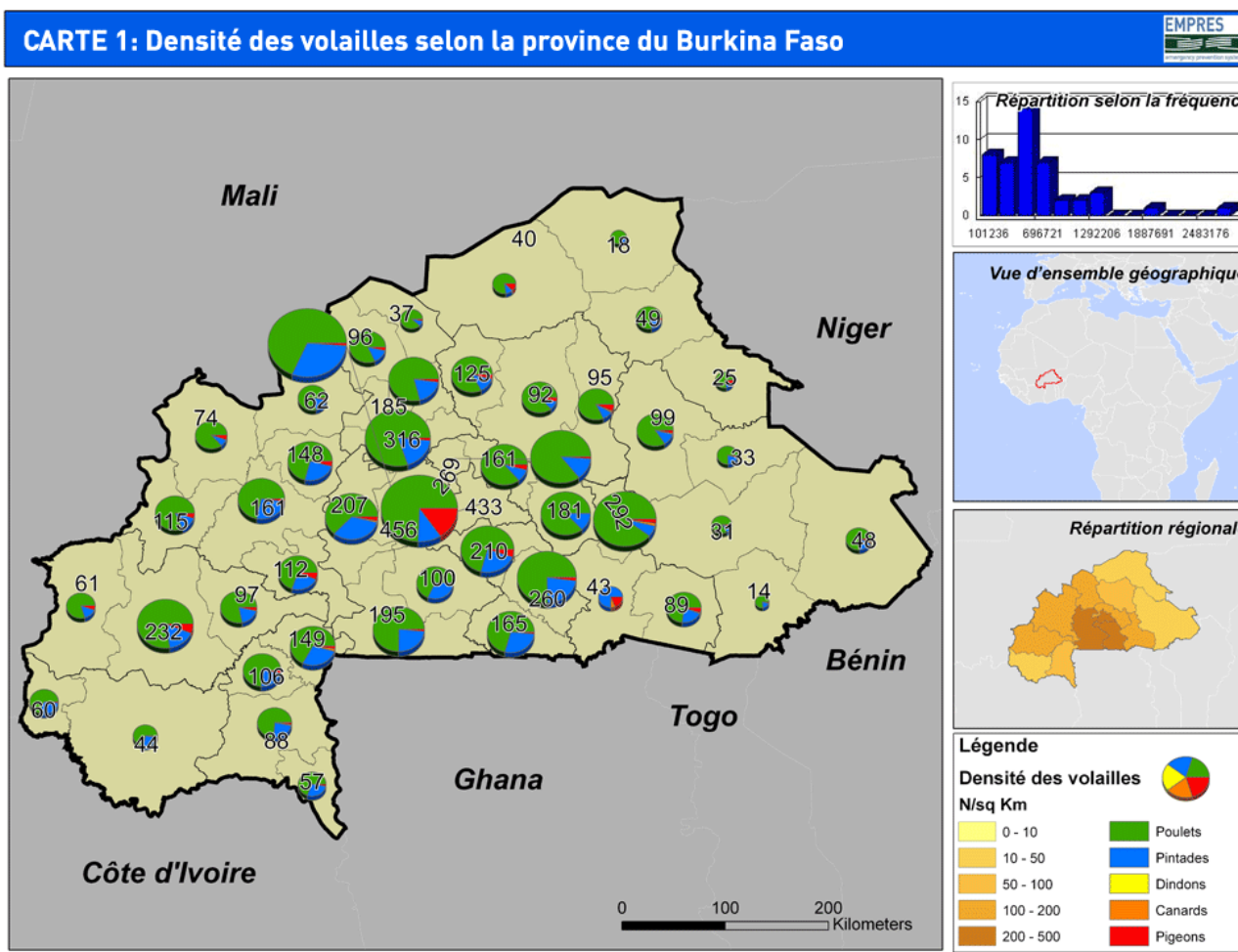
- Abga, A.**, 1989. Production des pintadeaux par le service provincial d'élevage (SPE). Mémoire de fin d'Etudes IDR. IDR/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 47 p.
- ACCRA, 2006.** **The structure and importance of the commercial and village-based poultry in Ghana.** *Final Review report*, par Aning, K.G, Ghana. 44 p.
- Ambassade de France** au Burkina Faso, 2006. *L'élevage au Burkina Faso.* Fiche de synthèse.
- Berte, D.**, 1987. L'aviculture au Burkina Faso: épidémiologie et prophylaxie des maladies infectieuses aviaires majeures: bilan et perspectives. Thèse EISMV., N.4, Dakar, Sénégal.
- Bessin, R., Belem, A.M.G., Boussini, H., Compaoré, Z., Kaboret Y., & Dembélé, M.A.**, 1998. Enquête sur les causes de mortalité des pintadeaux au Burkina Faso. pp 87 à 93 dans: *Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux*, 51 (1)
- Bonkougou, E.**, 1978. **Amélioration de l'aviculture traditionnelle.** **Mémoire de fin d'étude** IDR. IDR/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 91 p.
- CFRAP**, 2004. *Rapport d'auto-évaluation du volet aviculture dans les zones du PDR/Boulgou et du PGRN/Seno-Yagha. Rapport provisoire*, par Bado, E, Bambara, X. Ouagadougou, Burkina Faso. 50 p.
- CILSS, CEDEAO, MRA, MAHRH, FEWS NET/USAID**, 2006. *Impacts socio-économiques de la grippe aviaire en Afrique de l'Ouest: « Etude de cas au Burkina Faso »* Draft. Burkina Faso. 69 p.
- CIRDES**, 2005. *Synthèse des résultats acquis en aviculture traditionnelle dans les systèmes de productions animales d'Afrique de l'Ouest*, par Sangaré, M., Bobo Dioulasso, Burkina Faso. 66p.
- Compaoré, F.M.C.**, 1988. Contribution à l'étude de la commercialisation des œufs et de la volaille au Burkina Faso. Mémoire de fin d'étude IDR. Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 61 p.
- Damiba, D.** 2005. Résultats et impacts de l'usage de la volaille comme outils pour le développement et la mobilisation du revenu dans la province du Boulgou. Burkina Faso. 10p.
- Diabaté H.**, 1981. Elevage traditionnel de la pintade en Haute Volta. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rural. ISP/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 100p.
- Diallo H.**, 1981. **Contribution à l'étude de l'alimentation des volailles en Haute Volta.** Mémoire de fin d'étude IDR. ISP/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 135 p.
- Djabi, B.**, 1983. Mise en place d'un centre d'étude des performances de la poule locale. Mémoire de fin d'étude ITDR. Projet de Développement Aviculture Villageoise. Station expérimentale de Gampèla. Université de Ouagadougou. 78p.
- Guèye, E.F.** 2000. The role of family poultry in poverty alleviation food security and the promotion of gender equality in rural Africa p 129 à136 in *Outlook on Agriculture* 29.
- Hien, O.C., Boly, H., Diarra, B., & Sawadogo, L.**, 2000. Influence du mode d'élevage sur la mortalité et la croissance des pintades en zone sub-humide du Burkina Faso. Pp 236 à 245 dans *Bull. Santé et production Animale en Afrique*. 48
- Hien, O.C. Diarra, B. Drabo, Y. Boly, H. Sawadogo, L.**. 2005. Pratique de l'aviculture traditionnelle par les différents groupes ethniques de la région des cascades au Burkina Faso, p 227 à 239 dans *Agronomie Africaine*, 17 (3).
- Hien, O.C., Boly H., Sawadogo, L.**, 2001. Effet des mesures prophylactiques sur la ponte de la pintade locale (*Numida meleagris*) en zone sub-humide du Burkina Faso. Pp 98-106 dans *Science et Technique, Sciences Naturelles et Agronomie*. 25 (1)
- Hien, O.C., Boly, H., Briccard, J.P., Diara, B. & Sawadogo, L.**, 2002. Effets des mesures prophylactiques sur la productivité de la pintade locale (*Numedia meleagris*) en zone sub-humide du Burkina Faso. Pp 23 à 28 dans *Tropicicultura*, 20 (1)
- Hien, O.C., Diarra, B., Boly, H. & Sawadogo L.**, 2005. Influence du poids de l'œuf sur l'éclosion et les performances des pintadeaux. Pp 175 à 180 dans *Bull. Anim; Hlth. Prod. Afr.*, 53
- INSD**, 2003. Burkina Faso. *La pauvreté en 2003.* Ouagadougou, Burkina Faso. 70 p.
- INSD**, 2006. A) *Analyse des résultats de l'enquête annuelle sur les conditions de vie des ménages et de suivi de la pauvreté en 2005.* Burkina Faso. 211p.

- INSD**, 2006. *B) Recensement général de la population et de l'habitat 2006 du Burkina. Résultats préliminaires*. Ouagadougou, Burkina Faso. 30 p.
- Kazi, A.F.**, 1999. Poultry as a tool in poverty eradication and promotion of gender equality. In: Proceedings of a workshop March 22-26, 1999. Tune Landboskole, Denmark, <http://www.husdyr.kvl.dk/ht/php/tune99/index.htm>
- Kondombo, S.R.**, 2005. Improvement of village chicken production in a mixed (chicken-ram) farming system in Burkina Faso. PhD Thesis, Wageningen University, The Netherlands, 200p.
- Kondombo, S.R.**, Nianogo, A.J. Kwakkel, R.P. Udo, H MY. & Slingerland, M. 2003. Comparative analysis of village chicken production systems between two farming systems in Burkina Faso, pp 563 to-574 in *Tropical Animal Health and Production*, 35
- Kondombo, S.R.**, 2000. **Village chicken production system and feeding in the Central Region** of Burkina Faso. MSc Thesis. Wageningen University, The Netherlands. 90 p.
- Kondombo, S.R.**, Kwakkel, R.P., Nianogo, A.J. & Slingerland M., 2003 a. Effects of local feedstuff supplementation on zootechnic performances and nutritional status of village chickens during the end of the rainy season in Burkina Faso. Pp 563 à 574 dans *Revue d'Elev. Méd. Vét. Pays trop.*, 56 (3-4)
- MA, MRA.**, 1997. *Stratégie opérationnelle de croissance durable des secteurs de l'agriculture et de l'élevage. Documents d'orientation stratégique à l'horizon 2010*. 22 p.
- MED, MRA**, 2004. **Deuxième enquête nationale sur les effectifs du cheptel. Tome II. Résultats et analyses. Rapport final**. Ouagadougou, Burkina Faso. 77 p.
- MINEFI-DGTPE**, Mission économique.
- MRA**, 2003. *Méliagriculture au Burkina Faso: Diagnostic et axes d'amélioration. Version provisoire*. Burkina Faso. 49 p.
- MRA**, 2005. **Initiative, Elevage Pauvreté, Croissance. Proposition pour un document national. 4 volumes**. Programme de coopération FAO/BM, rapport n° 05/002 CP-BKF.
- MRA**, 2007. *Diagnostic de la filière de l'aviculture traditionnelle au Burkina Faso. Rapport provisoire*. Burkina Faso. 117 p.
- Ouandaogo Z.C.**, 1997 *b. Aviculture rurale et développement des femmes en milieu rural*. In: Proceedings INFPD, M'Bour, Sénégal, 9-13 décembre 1997. pp. 79-82.
- Ouédraogo, C.L.**, 2002. Le développement de l'aviculture villageoise: cas du Burkina Faso. Second FAO/INFDP Electronic Conference on Family Poultry, Presentation of case studies.
- Ouédraogo H.**, 1987. Elevage de la pintade au Burkina Faso: utilisation des termites, des asticots, de l'aliment complet dans le démarrage des jeunes. Mémoire de fin d'études d'Ingénieur des Sciences Appliquées (IPR). Katiébougou, Mali. 82 p.
- Ouélé, O.**, 1989. Utilisation du contenu du rumen pour l'alimentation des pondeuses et des poulets de chair: Mémoire de fin d'étude IDR. IDR/Université de Ouagadougou. 61 p.
- Ouédraogo, S., Zoundi S.**, 1999. Approvisionnement de la ville de Ouagadougou en poulet de chair. In: *Agriculture Urbaine en Afrique de l'Ouest*. www.idrc.ca/books/evPDAV, 1984. *Aviculture traditionnelle en Haute Volta: Synthèse des connaissances actuelles et réflexions autour d'une expérience de développement (1979- 1984)*. Tome I et Tome II., par Saunders, M. J., Ouagadougou, Burkina Faso. 338 p.
- Pallo, P.E.F.**, 1981. Essai d'étude sur l'implantation d'un abattoir de volaille en Haute Volta. Mémoire de fin d'étude IDR. ISP/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 112 p.
- Palo, P.E., Yaméogo V.M.C. & Nianogo A.J.**, 1991. Observations préliminaires sur l'utilisation des graines de *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. (nééré) pour l'alimentation des pondeuses et des poulets de chair au Burkina Faso. Pp 179 à 184 dans *Revue Elevage Médecine Vétérinaire Pays Tropicaux*, 44 (2)
- PDAV**, 1984. *Aviculture traditionnelle en Haute Volta: Synthèse des connaissances actuelles et réflexions autour d'une expérience de développement (1979- 1984)*. Tome I et Tome II, par Saunders, M. J., Ouagadougou, Burkina Faso. 338 p.
- PNUD**, 2006. *Rapport mondial sur le développement humain 2006*, New York, USA. 422 p.
- Pousga, S., Boly H., Lindberg J.E., & Ogle B.**, 2005. Scavenging chicken in Burkina Faso. Effect season, location and breed on feed and nutrient intake. Pp 623 à 634. In *Tropical Animal Health and Production*, 37
- Pousga, S., Boly, H.**, 2005. Artificial incubation in Burkina Faso: Effect of egg age and egg turning on the hatchability parameters. Network for family poultry development. Proceedings of workshop, Ouagadougou, November 2005. <http://www.kvl.dn>
- Pousga, S., Boly, H., Lindberg, J.E., & Ogle B.**, 2006. Effect of supplementation on feed intake and performance of confined and scavenging crossbreed growing chickens in Burkina Faso. Pp 323 à 331 in *Tropical Animal Health and Production*, 38

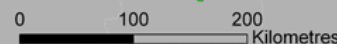
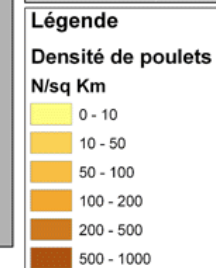
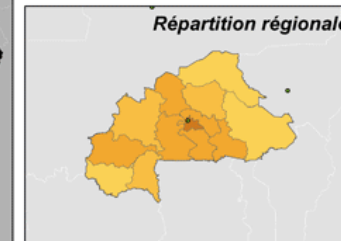
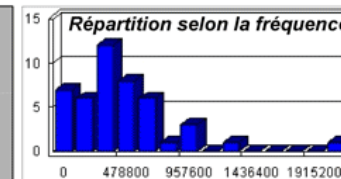
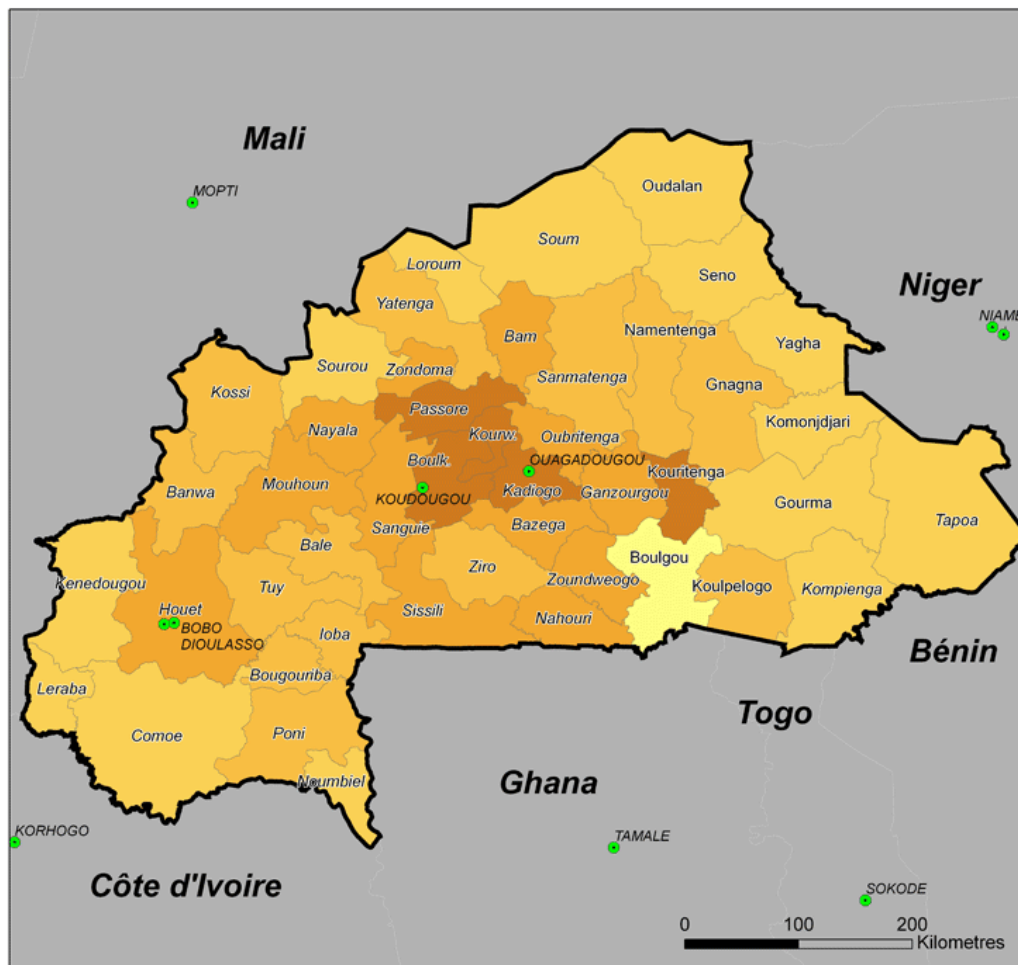
- Pousga, S., Boly, H., Lindberg, J.E., & Ogle B.**, 2007. Evaluation of traditional Sorghum (*Sorghum bicolor*) beer residue, shea-nut (*Vitellaria paradoxa*) cake and cottonseed (*Gossypium spp*) cake for poultry in Burkina Faso. Availability and Amino Acid Digestibility. Pp 666 à 672 in International Journal of Poultry Science 6 (9)
- PROMELPHA**, 1997. *a. Aviculture rurale et développement des femmes en milieu rural* par Ouandaogo, Z.C., Ouagadougou, Burkina Faso. 37 p.
- Sanfo R.**, 2007. Système de l'élevage villageois et paramètres de reproduction de la pintade locale (*Numida meleagris*) dans la zone centrale du Burkina Faso. Thèse de doctorat Université de Ouagadougou, Burkina Faso.
- Savado A.**, 1995. Contribution à l'amélioration de l'élevage de la pintade (*Numida meleagris*) au Burkina Faso. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rural. IDR/Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 101 p.
- Sessouma, A.**, 2004. Mise au point d'une formule alimentaire à base de produits locaux pour le démarrage des poussins en milieu rural. Mémoire de fin d'étude IDR Université de Ouagadougou
- Wéréme, A., 1985. Paramètres de production des poules de races locales. Mémoire de fin d'étude** IDR. 74p.
www.inwet.org/v-ez/li/burkina/landwirtschaft2005pdf.
- Yaméogo, N.**, 2003. Etude de la contribution de l'aviculture traditionnelle urbaine et périurbaine dans la lutte contre les pathologies aviaires au Burkina Faso. Rapport final UFR/Sciences de la vie et de la terre, Université de Ouagadougou, Burkina Faso, 65 p.
- Yerbanga, Ouédraogo E.**, 1995. Contribution au développement de l'élevage de la pintade au Burkina Faso. Rapport présenté en vue de l'obtention du certificat de technicien en aviculture. Institut de formation agricole et horticole, AVIFOR, France, 41 p + annexes.
- Zoma, J.**, 2006. Aviculture traditionnelle: enjeux économiques et perspectives de développement en milieu traditionnel. TFE. 23 p

Annexe IV

Cartes

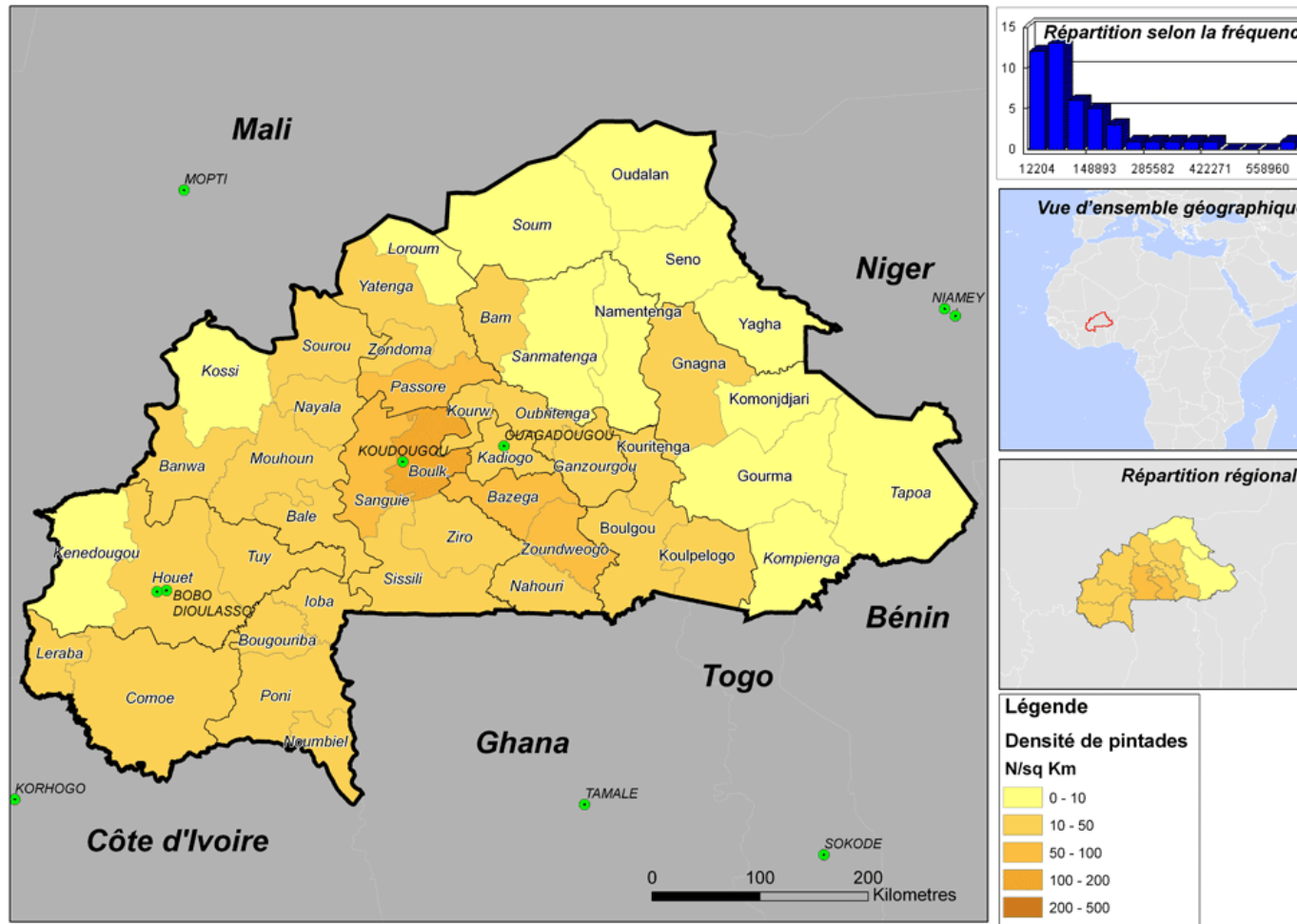


CARTE 2: Densité des poulets selon les provinces du Burkina Faso

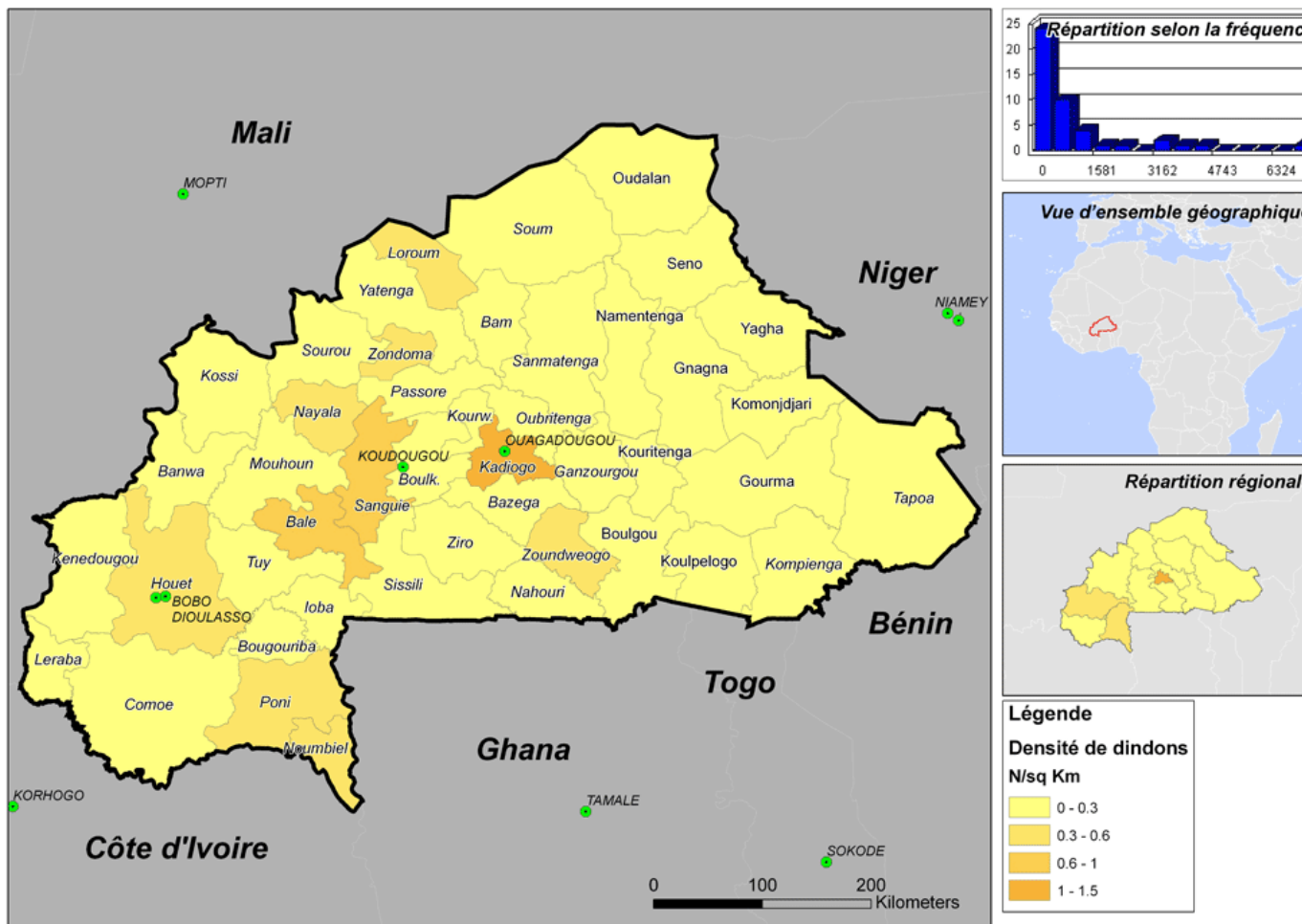


Author: FAO/Lorenzo De Simone

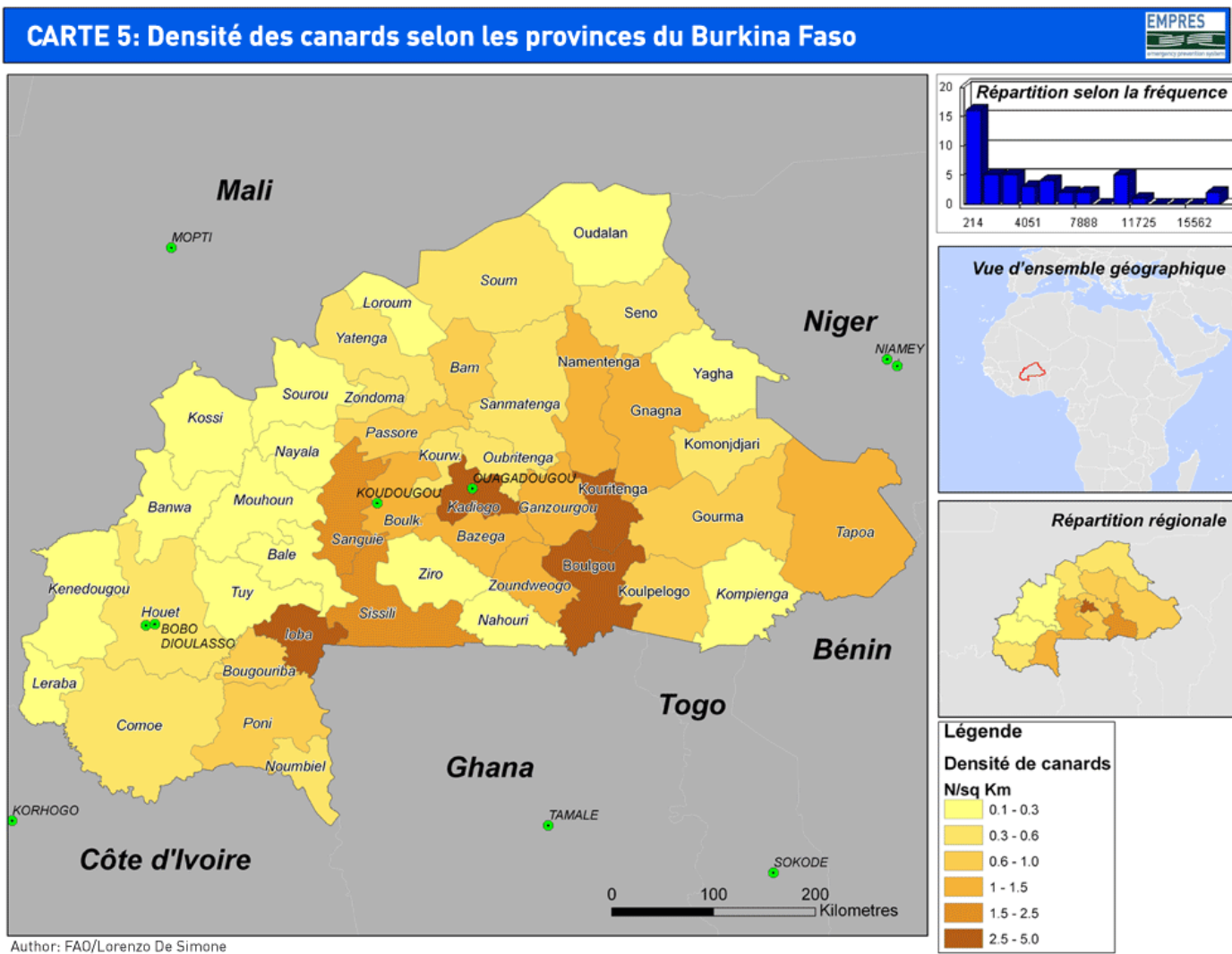
CARTE 3: Densité des pintades selon les provinces du Burkina Faso



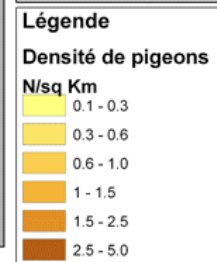
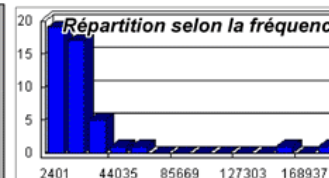
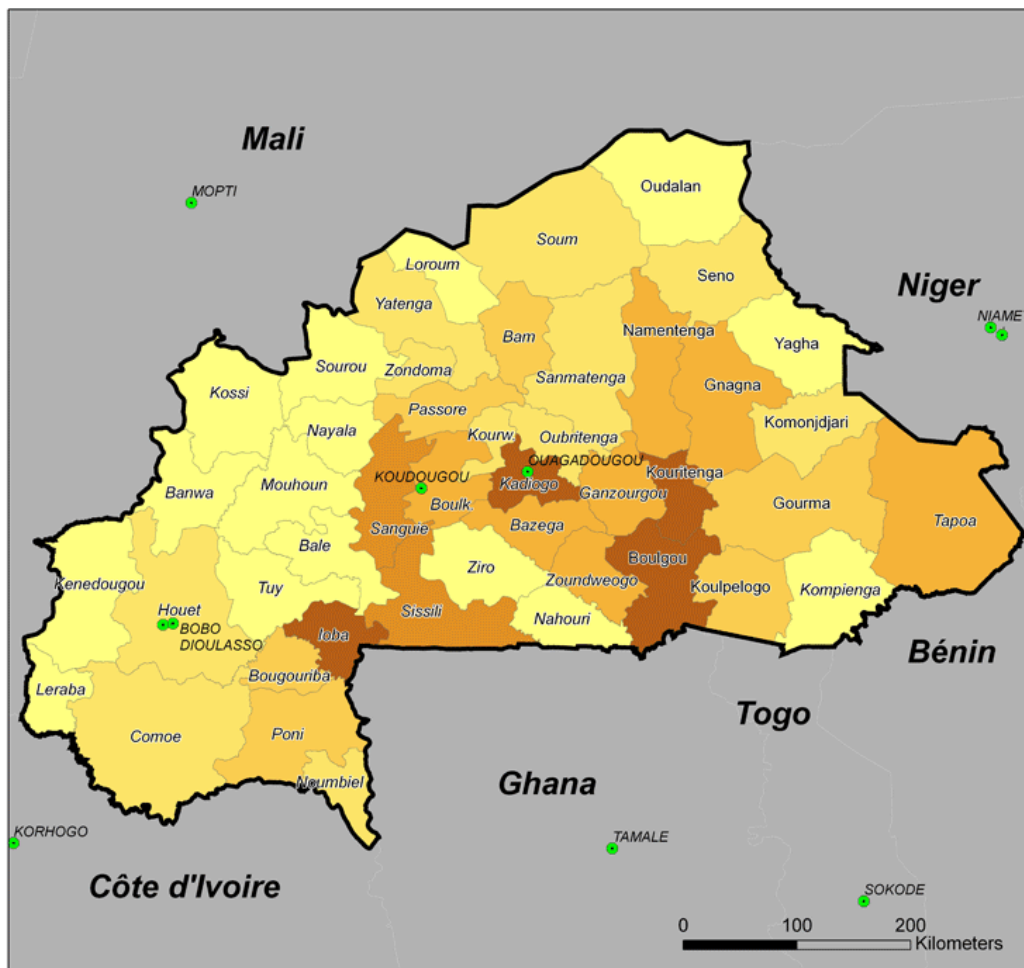
CARTE 4: Densité de dindons selon les provinces du Burkina Faso



Author: FAO/Lorenzo De Simone



CARTE 6: Densité des pigeons selon les provinces du Burkina Faso



Author: FAO/Lorenzo De Simone